

Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 16 Décembre 2018
3e Dimanche de l'Avent

1ère Lecture : Livre du prophète Sophonie (3, 14-18)

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, tressaille d'allégresse, fille de Jérusalem !

Le Seigneur a écarté tes accusateurs, il a fait rebrousser chemin à ton ennemi. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur.

Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir !

Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête. »

2e Lecture : Lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens (4, 4-7)

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie.

Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, dans l'action de grâce priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes.

Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus.

Évangile selon Saint Luc (3, 10-18)

Les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (collecteurs d'impôts) vinrent aussi se faire baptiser et lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » À leur tour, des soldats lui demandaient : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites ni violence ni tort à personne ; et contentez-vous de votre solde. » Or, le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas. » Par ces exhortations et bien d'autres encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

Homélie du Père Nicolas Goury

Le peuple était en attente. Jean-Baptiste annonçait la Bonne Nouvelle.

Dieu de la joie et de la conversion.

Il est venu le temps de se réjouir.

Le Livre de Sophonie appelle à la joie dans la langage de son époque. Il invite la fille de Sion, c'est-à-dire Jérusalem, et par là tout le pays, à se réjouir et à remercier le Seigneur dans l'allégresse, l'action de grâce, car, une fois de plus, il a fait des merveilles et il marche toujours avec son peuple. Il a fait fuir l'ennemi.

Le Seigneur ton Dieu est en toi. Alors, crie ton espérance. Ce que Saint Paul reprend dans ses paroles pour les Philippiens : "Soyez dans la joie du Seigneur. Ne soyez inquiets de rien mais dans l'action de grâce, priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes". Ce passage de Saint Paul est beau et plein de l'actualité d'aujourd'hui, ces paroles ne vieillissent pas et restent valables pour nous.

Alors, que devons-nous faire ? Jésus nous le dit dans l'Evangile : "Vivez dans le partage, la solidarité, la vérité. Mettez en actes la parole de Dieu".

Dans l'Evangile de Saint Luc, dans ce passage, la question des foules, des percepteurs et des soldats rejoint celle posée par l'homme riche : "Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?" et Jésus lui dira : "Ce n'est pas en disant Seigneur, Seigneur qu'on entrera dans le Royaume des Cieux mais en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux". Il ne suffit pas de dire : "J'ai la foi, je prie, je vais à la messe le Dimanche...". Saint Jacques ira jusqu'à dire : "Celui qui n'agit pas, qui ne montre pas sa foi dans sa manière de vivre, sa foi est bel et bien morte". Et cela, nous le savons et nous le pratiquons. Beaucoup d'entre nous sont engagés dans l'Eglise, dans la paroisse, dans leur communauté et dans la société et puis il y a tous ceux qui, dans le quotidien, sans bruit, partagent, vont à la rencontre de leurs voisins, de ceux qu'ils ne connaissent pas. Le monde a besoin de relations aimantes, de partage, d'amour, de paix et d'espérance.

Et c'est là que Dieu nous attend car il nous demande toujours plus, il nous demande toujours d'aller plus loin. Où irait Jésus Christ aujourd'hui ? Il vient au monde, il donne sa présence chaque fois que nous agissons en tenant compte de sa parole, chaque fois que nous mettons dans la lumière de l'Evangile notre manière d'agir dans le quotidien de nos vies. Dans toute notre vie, la lumière de l'Evangile, la Bonne nouvelle, éclaire nos choix, nos décisions, nos engagements, notre façon de vivre, y compris dans nos choix politiques et économiques.

Les foules se précipitaient au désert pour écouter Jean-Baptiste et lui demandaient : que devons-nous faire ? Eh bien, Jésus leur répond qu'il faut changer de vie, changer les relations, inventer le partage, la justice et la paix. Il réclame moins de mots que des actes, moins des intentions que des gestes, moins de déclarations et plus de faire. Et là, sous nos yeux, tout se met à bouger. Le peuple était en attente... Cette attente, c'est la naissance de Jésus qui la provoque.

La réponse, c'est peut-être celle de Marie qui dira : "Faites tout ce qu'il vous dira".

La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Oui, il nous faut aller vers ceux qui ne connaissent pas la Bonne Nouvelle. C'est bien tout le sens de notre baptême : "Allez, faites des disciples", non par des discours, des belles paroles mais par notre manière de vivre, de partager, d'accueillir et de pardonner, enfin d'accepter et de vivre la différence. Benoît Rivière écrit : "Nous nous offrons de plus en plus intérieurement à la lumière du Christ ou plutôt, c'est lui, le Christ, qui s'offre à nos yeux et se donne déjà à connaître à l'ombre des angoisses, des souffrances et aussi de l'espoir de l'homme".

Nous pouvons nous engager toujours à nouveau, non pas dans la peur et la crispation, mais dans la douceur d'une présence, celle du Christ : notre avenir s'est manifesté et il viendra, il se laisse voir dans le visage de notre prochain.

Préparer Noël, ce n'est pas s'accrocher au passé par crainte du futur, c'est se laisser entraîner par l'Eglise dans un ancrage vivant avec le Christ qui est né, qui a souffert, qui est mort et ressuscité et qui viendra dans la gloire au dernier jour. Nous croyons que, tous, nous le verrons et déjà nous nous laissons transformer par cette joyeuse espérance, notre avenir certain.

Relisez ces lectures d'aujourd'hui, pleines de joie, de paix, d'espérance. Qu'elles nous aident à avancer vers Noël et à nous laisser transformer par la parole de Dieu.

Alors, il se passera quelque chose d'extraordinaire. C'est encore le prophète Sophonie qui nous le dit : "Le Seigneur ton Dieu aura en toi sa joie et son allégresse". Et Saint Paul lui fait écho : "Soyez toujours dans la joie du Seigneur".

Oui, Dieu, en nous voyant accueillir en nous son Amour, trouve en nous sa joie. Il va jusqu'à danser en nous.

Alors, il nous entraîne dans sa danse et dans sa joie. C'est ce Dieu qui vient à Noël, qui vient en nous chaque jour.

Viens Seigneur, nous t'attendons !